

## Une enquête nationale pour les filières PS/IPR



*A l'initiative du Pr Jean FRENEY, Coordonnateur de la filière PS/IPR à la Faculté de Pharmacie de Lyon, une enquête nationale sur l'état et le devenir de la filière PS/IPR a été lancée il y a quelques semaines. L'objectif est d'améliorer le fonctionnement et la visibilité de la filière, et de se mettre en adéquation avec les lignes du décret d'application du 13 décembre 2008 qui a porté création de la filière IPR.*

**D**epuis novembre 2009, la Pharmacie Spécialisée a laissé place à une nouvelle filière intitulée Innovation Pharmaceutique et Recherche. Selon les textes, et comme son nom l'indique, ce choix devait s'orienter vers la pratique d'un cursus scientifique spécialisé au cours de l'internat (M2 et thèse de sciences) dans des domaines innovants porteurs d'avenir : thérapie génique, thérapie cellulaire, biotechnologie, diagnostic in vitro, nutrition, nouvelles thérapeutiques... Force est de constater que peu de choses ont changé en pratique en termes d'agrément de postes, sinon l'appellation de la filière, et qu'un nombre inquiétant de démissions en laisse augurer un sombre avenir si rien n'est fait pour la redynamiser. C'est justement le but de l'état des lieux initié par le Pr Jean Freney, et qui tente de répondre à deux problématiques.

Les stages d'internes IPR répondent-ils à la définition du nouvel arrêté ?

Le premier volet de l'enquête consiste à faire l'inventaire des postes agréés dans chaque inter-région et de vérifier leur adéquation avec les thèmes cités dans l'arrêté qui régit la réforme des Sciences Pharmaceutiques. Pour chaque domaine, il est demandé de renseigner les points suivants :

- Description sommaire activité routine/recherche
- Possibilités de publications, Master 2, Thèse et autres formations complémentaires



# ACTUALITES

- Possibilité d'enseigner
- Chevauchement avec les disciplines de biologie ou de pharmacie hospitalière
- Débouchés envisageables

Il est inutile de rappeler l'importance des formations complémentaires au seul cursus scientifique. En effet, à l'instar du D.E.S. de Pharmacie Hospitalière, il est regrettable que ce D.E.S. ne soit pas qualifiant, malgré les relances des représentants d'internes et de praticiens anciens internes ces vingt dernières années. Il convient donc de profiter autant que possible de son internat pour enrichir son CV car l'interne IPR, outre sa compétence pharmaceutique, se retrouvera face à des étudiants scientifiques dont la formation a pu être spécialisée et très complète dès le départ d'un point de vue scientifique.

Par ailleurs, le positionnement de ce D.E.S. par rapport aux autres filières de l'internat (Biologie Médicale et Pharmacie) ne simplifie pas la question des débouchés puisque ces deux filières peuvent aussi bien être aménées à merger en parallèle du cursus recherche,

et donc, à concurrencer directement les internes IPR à la sortie de leur internat. Il s'agit donc de se placer plus que jamais dans des domaines innovants et essayer de construire une plus-value par rapport aux autres filières qui, le plus souvent, ont naturellement moins de temps à accorder aux activités scientifiques au regard de leurs fonctions hospitalières.

Quels sont les débouchés professionnels envisageables pour les internes IPR ?

Le deuxième volet de l'enquête s'attache à vérifier ce que sont devenus les anciens internes PS depuis la promotion 2005. Si historiquement, la filière PS pouvait mener à des carrières universitaires d'enseignant-chercheur (MCU, PU), aujourd'hui l'intégration de la pharmacie au CHU et la réforme des Sciences Pharmaceutiques prévoient que toutes les filières peuvent mener à des carrières bivalentes (MCU-PH, PU-PH).

Dans ce contexte récent, il est difficile de prédire l'avenir des débouchés IPR et serait-ce que dans trois ans. Paradoxalement, certains anciens

internes PS vivent aujourd'hui des jours heureux dans l'industrie R&D. Cette porte de sortie, moins évoquée car elle n'est pas l'objectif premier de la filière et parce que les internes PlM reçoivent une formation spécifique pour ce débouché, n'est cependant pas à négliger car le terrain de la recherche académique peut être un très bon tremplin pour une carrière industrielle.

Au-delà de ces sombres attitudes, il est capital de rappeler aussi que de très nombreux internes PS sont parvenus à de brillantes carrières ! Malheureusement, l'aspect "Recherche" a souvent tendance à démotiver les internes avant même qu'ils n'aient visité différents domaines et différents laboratoires. Il est donc urgent que cet état des lieux aboutisse, et que les internes concurrencés bénéficient le plus précocement possible de conseils et orientations et insertion professionnelle pour mieux préparer leur post-internat

■ P.G.

"L'expérience de Camille, interne IPR 2e semestre à Marseille. Étudiante en première année de l'Internat Pharmaceutique et Recherche, je travaille à l'Institut de Médecine Tropicale du Service de Santé des Armées de Marseille sur les effets de la dihydroartémisinine au niveau du transcriptome des formes sexuées (gamétocytes) de *Plasmodium falciparum*. C'est une étude passionnante mais très précise puisque je vais presque tous les week-ends au laboratoire (la culture de ces formes parasitaires est délicate et nécessite d'être suivie quotidiennement). La recherche est un domaine très enrichissant aussi bien sur le plan personnel qu'intellectuel. C'est un travail de longue haleine qui demande énormément de patience mais je vous souhaite à tous d'y goûter un jour !"

## L'expérience de Frédéric, interne PS en 8e semestre à Marseille

Comme vous le savez, la filière PS/IPR est essentiellement dévolue à une activité de Recherche au sein d'un laboratoire agréé (INSERM, CNRS, Faculté) en vue de l'obtention du Doctorat en Sciences. Vous êtes directement chaperonné par un pharmacien possédant l'habilitation à diriger la recherche (HDR).

Dans mon cas, ces quatre années sont passées très (trop) rapidement et mon premier conseil sera d'optimiser au maximum votre temps d'internat. N'ayant pas de M2 à la sortie de mon cursus officiel, j'ai consacré ma première année à celui-ci. D'ailleurs si vous êtes dans ce cas, pensez dès à présent à vous inscrire à un Master. Par la suite, j'ai pu attaquer le vif du sujet avec mon travail de thèse sachant que j'en ai dû faire que 2 semestres en dehors du laboratoire (PUI et DRASS), ce qui est plutôt honorable.

Reste que la Recherche est quelque chose d'assez intéressant car les résultats sont difficiles à obtenir. C'est une véritable école de patience qui met votre moral à rude épreuve... Toutefois cela m'a permis de travailler dans la discipline que j'ai souhaitée, à savoir l'immunohématologie. Cette filière reste à part, avec des caractéristiques propres, mais elle permet au pharmacien de mieux appréhender le domaine de la Science dans la discipline qu'il désire. De plus, l'obtention d'une double compétence peut être valorisée au sein de l'industrie si elle s'en présente et vous attire pas. Reste à souhaiter bon courage à tous ceux qui s'engagent en IPR !